

## Scène 5 “Ali à la caverne”

**ALI** : Qu’est-ce qu’il y a dans la boîte ? Malheureux que je suis ; si je ne veux pas que ma tête vole de mes épaules, faudrait pas que les sbires reviennent ! (*Il attend.*) La constance dans le courage, c’est pas mon fort ; ma mère me le disait pourtant...”Allez Ali, tremble comme un ver, mais avance ! ...Avance !”... Tout est permis quand il n’y a pas de loi.

*Ali approche du container. Il hésite, s’exécute, recule.*

**AZIZ** : (*qui dort non loin de là.*) Imam, un peu, beaucoup, à la folie, pas du tout !

**ALI** : Aziz...Aziz...Mais regardez-le moi ! Qu’est-ce qui m’a fichu un fils comme ça ? Tu te réveilles idiot ?

*Ali lui jette une petite pierre.*

**AZIZ** : (*toujours endormi*) Ali baba bouche, Ali baba taille, Ali baba résille.

**ALI** : Réveille-toi, petit ! C’est la fontaine à billets, c’est comme tu dis ! Les dollars, la caillasse, le flouz ! C’est le jackpot ! Lève-toi, Aziz... Allez, debout, c’est ton père qui te le dit.

**AZIZ** : (*slamant à moitié endormi*) Yes, Daddy, yes ! ça va, ça va... Je mets les babouches... Je suis ready, Daddy.

*Ali lui fait signe de le suivre, en silence, devant le container.*

**ALI** : Regarde bien ! Trois notes ! Sésame ouvre-toi !

*La porte du container s’ouvre.*

**AZIZ** : (*sidéré*) C’est Las Vegas ou quoi ?

**ALI** : Allez, va, prenons mais prenons selon nos besoins ! Prends mon fils !

**AZIZ** : (*admiratif*) Mais c’est du flouz volé, du beau matériel, du tombé du camion !

**ALI** : Voler aux voleurs n’est pas voler d’abord. C’est compenser, c’est égaliser. C’est réduire la dette du pilleur.

**AZIZ** : Bravo Dad ! Bravo sur toi !

**ALI** : Allez, bouge, bouge ! Maintenant on range, on cache tout ! Et... Chut.

Extrait d’*Ali Baba*, adaptation Macha Makeïeff et Elias Sanbar, 2013